

rêt public, sont très méritoires et dignes de la reconnaissance générale.”

“*Lithographie.*—Nous avons reçu celle du vénérable M. PERRAULT, de Québec, exécutée avec toute la perfection du talent de M. АУМН. Ce type d’honnête homme et de citoyen si utile à son pays, est aussi un des plus beaux présens que la main de l’artiste accompli du *Fantastique* pouvait faire au pays dont M. Perrault est un des fils aînés les plus distingués.”—*Aurore des Canadas.*

“*Sculpture.*—M. LEPROTON, sculpteur, vient de terminer la voute de l’église de l’Ancienne Lorette. Notre confrère du *Fantastique*, qui a eu l’avantage de la voir, fait, en connaisseur, un grand éloge de cet ouvrage, dont la simplicité de goût fait l’élégance, et du bel effet des reliefs.”—*L’Artisan*

“*Peinture.*—A l’occasion de l’exposition du tableau, ou portrait en grand, de sa Sainteté, GREGOIRE XVI dans la salle des grands jurés, au palais de justice, les 22, 23 et 24 de ce mois, le rédacteur de *l’Aurore* dit, entr’autres choses: “Plusieurs des visiteurs que nous avons rencontrés nous ont exprimé leur admiration pour le *Tableau du Saint Père*, et l’orgueil qu’ils ressentent, en songeant que le Canada possède un peintre de cette force, et que la palette de M. PLAMONDON est une de nos gloires nationales. Des connaisseurs nous ont dit que pour l’harmonie des parties, la magie du style et du coloris, le perfectionnement de la carnation, le naturel de la physionomie, l’expression de la personne, la perfection de la pose, le relief et la combinaison des pièces, et la richesse de la peinture, M. Plamondon avait placé son œuvre à côté des morceaux de maîtres.

“M. Plamondon a dû se féliciter de pouvoir compter jusqu’à de belles dames parmi ses visiteurs, et qui plus est de les avoir enchantées de son œuvre. C’est la meilleure preuve de sa perfection; car on connaît la délicatesse d’observation de l’élite de l’humanité. Ici nous ne pouvons taire le mot que nous avons entendu sortir d’une jolie bouche, dans l’enthousiasme du moment: “*Je serais bien heureuse de pouvoir me faire peindre par un pareil pinceau.*”... Nous avons appris aussi que plusieurs familles de distinction avaient fait le projet de mettre la main de M. Plamondon en œuvre, jalouses qu’elles étaient de devoir à une main canadienne aussi experte le plaisir de pouvoir revivre sur la toile pour le bonheur des leurs.”

“*Incendie.*—Un incendie qui sera vivement regretté, non seulement par la respectable famille qui en a été la victime, mais par tous les amis des sciences et des lettres, eut lieu vers 4 heures, hier matin (jour de Noël). Le bel établissement de l’honorable W. SHEPPARD, de Woodfield, près Québec, contenant peut-être la plus riche collection de plantes et autres objets